

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 2

Rubrik: Étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

raire exquise, d'une voix chaude et sympathique. Et ces qualités, à elles seules, ne suffisent-elles pas amplement pour nous faire désirer voir chaque année le nom de M. Bellaigue sur la liste des conférenciers de l'Aula?

— Le lendemain, à l'Athénée, nouvelle causerie ; chacun sait de reste que notre ville offre un terrain des plus propices à l'ergotage musico-littéraire. M. E. Julliard donc, professeur de littérature à l'Ecole secondaire des jeunes filles, parlait du *Vaisseau fantôme* et de sa première exécution sur notre scène.

Avouons notre profond embarras devant la nécessité de résumer cette séance : d'idées presque point, une esquisse biographique, une analyse du poème, analyse laissant dans l'ombre les points dont l'éclaircissement eût nécessité une étude psychologique quelque peu approfondie... Quant à l'analyse musicale, M. Julliard a dit avec raison vouloir agir selon l'esprit de Wagner et ne pas la séparer de l'analyse littéraire ; mais encore faut-il qu'elle y soit, et nous n'avons su la découvrir. A moins que des indications de ton, de mode, de mesure, de mouvement et des accumulations d'adjectifs tels que délicieux, caractéristique, suave, douloureux, impétueux, saisissant, délirant, etc., etc., soient une *analyse musicale* !

Un bon point cependant au critique, qui nous semble avoir fait de réels efforts vers l'impartialité. Mais, puisqu'il savait si bien nous montrer les passages nombreux qui déparent l'œuvre de Wagner, pourquoi M. Julliard a-t-il eu soin de les reproduire tout au long dans la fantaisie *sui generis* qu'il a exécutée, et dont il serait préférable qu'il gardât dorénavant la jouissance pour lui seul ?!

En un mot : que M. Julliard rende donc à César ce qui appartient à César, qu'il rende aux musiciens ce qui appartient aux musiciens ; alors, comme nous l'avons été, nous sommes et nous serons les premiers à l'applaudir dans ses conférences et dans ses œuvres littéraires.

G. H.

Lausanne

L'Institut de musique dirigé par M. G.-A. Koella a donné sa première séance d'élèves, le vendredi 22 décembre, dans la salle des concerts du Casino-Théâtre. Nous remarquons entre autres au programme : la *Sérénade* et *Allegro gioioso* de Mendelssohn avec accompagnement de quintette et second piano ; les op. 28, 36 et 66 de Chopin ; deux morceaux de piano de Rinaldi ; l'arrangement à deux pianos de la *Suite algérienne* de Saint-Saëns, etc., etc...

Le programme du prochain concert d'abonnement, fixé au 12 janvier, se compose en majeure partie d'œuvres non encore exécutées à Lausanne : la *Symphonie* de Lalo, le *Prélude de Loreley* de Max Bruch, l'*Enchantement du Vendredi-Saint* de Wagner, et la *Danse slave* de Chabrier. Le pianiste Ysaye nous fera entendre les *Variations symphoniques* de César Franck et le *Concerto en ut mineur* de Beethoven avec orchestre, et un ou deux soli de piano.

ÉTRANGER

Lettre de Berlin

Vous me demandez de résumer pour vos lecteurs, en quelques lignes, la vie musicale de ces derniers jours à Berlin. Je suis fort embarrassé, croyez-moi, d'autant plus que je ne possède pas encore ce don d'ubiquité dont certains critiques de notre ville semblent avoir le privilège, à tel point qu'ils savent parfaitement que Madame Igrec chante faux à la *Salle*

Bechstein, pendant que Monsieur Zed joue à ravir à la *Philharmonie*, que les chœurs de la *Singakademie* sont merveilleux et que l'orchestre de Meyder fait du bruit pour couvrir les voix des amoureux qui se donnent rendez-vous au *Concerthaus*.

Je me bornerai donc à vous dire que, l'autre soir, sans m'inquiéter autrement d'un *Liederabend* donné quelque part par M^{me} von Schultzen-Asten, je suis allé entendre la séance de musique de chambre que l'excellent Fr. Rummel consacrait à Beethoven : l'un des plus charmants *trios* du maître, l'op. 70 n° 2, ouvrait la séance, puis venait le *quintette* (op. 16) avec hautbois, clarinette, cor et basson, excellemment joué, et enfin le *septuor*, l'œuvre adorable que chacun ici sait par cœur. M^{me} Herzog-Welti, qui prêtait son concours à M. Rummel et à ses collègues, avait su découvrir de charmantes petites choses du sévère Beethoven, afin de nous reposer un peu des œuvres de longue haleine. N'oublions pas surtout ce petit air à fioritures « *Wenn der Schuh nicht passen will* », que Beethoven avait écrit pour un *Singspiel* d'Umlauf : *Die schöne Schusterin*, et que la belle voix de M^{me} Herzog a resuscité pour nous.

Comme chaque année, les chœurs de la *Singakademie* nous ont donné une exécution absolument irréprochable de l'*Oratorio de Noël* de J.-S. Bach ; mais il regrettable qu'une institution de ce genre affecte de n'attacher que peu d'importance aux soli et ne les fasse chanter en général que par de jeunes artistes, sans grande expérience.

Dans les concerts de la *Philharmonie*, c'est toujours la même profusion de bonne musique bien exécutée ! On pourrait cependant se demander si cela suffit ? et c'est pourquoi chacun regrette encore les années où l'excellent chef d'orchestre Kogel (actuellement directeur des *Museumsconcerte* de Francfort) donnait une si vive impulsion à cette institution à la fois artistique et populaire qui, toujours, devrait être la première d'entre les premières. Les deux chefs qui s'y sont succédé depuis M. Kogel, semblent appartenir à cette catégorie de directeurs dont la préoccupation constante est de ménager leur propre système nerveux, aux dépens de la chaleur, de l'expansion de la phrase musicale. Ce qui n'empêche que les concerts de la *Philharmonie* sont en quelque sorte une encyclopédie musicale vivante ; en deux jours, pris au hasard et parmi les moins brillants, huit ouvertures : *Paulus* (Mendelssohn), *Obéron*, *Rienzi*, *Poète et Paysan*, *Ruy-Blas*, *Guillaume-Tell*, *Mignon*, *Preciosa* ; la 4^{me} *symphonie* de Beethoven, sans compter les autres morceaux et les soli. Voilà qui n'est pas mal !

F. B.

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — M^{lle} de Villeraie a fait un quatrième début dans le rôle de Marguerite de *Faust*, où elle s'est montrée aussi bonne cantatrice qu'habile comédienne, aussi le public lui a-t-il fait force ovations.

Cette artiste a été définitivement admise, ce qui n'est que justice. M^{mes} Gastineau, Pélisson, MM. Sylvain, Layolle ont également obtenu leur part de succès.

La reprise des *Noces de Jeannette* nous a permis d'apprécier une fois de plus le talent de M. Dechesne. Malheureusement, nous ne pouvons en dire autant de M^{lle} Raynaldi, qui n'a guère brillé dans le rôle de Jeannette...

— L'Association des Musiciens de Genève, récemment fondée, est convoquée en Assemblée générale extraordinaire pour le dimanche 7 janvier, à 11 heures du matin, à l'Académie de Musique.